

INTRODUCTION. VUE D'ENSEMBLE SUR LE CHAMANISME – Peter T. Furst
In ANCIENNES TRADITIONS – Chamanisme en Asie centrale et en Amérique – Gary Seaman et Jane S. Day
Editions du Rocher, 1999, Monaco

Les chamans sont recrutés de plusieurs manières. Certains héritent de leur vocation ou reçoivent un appel surnaturel, le plus souvent pendant une maladie grave qu'aucun traitement n'est parvenu à guérir jusqu'à ce que le candidat accepte d'obéir à l'appel. D'autres décident d'embrasser le chamanisme de leur propre gré. D'autres sont désignés pour ce rôle par leur famille, leur lignage, ou leur clan. Quoiqu'il en soit, dans presque tous les cas, l'individu qui a été choisi par les esprits et celui qui a hérité de cette fonction sont considérés comme ayant plus de pouvoirs que celui qui décide de lui-même de devenir futur chaman. P19 (8 Furst)

On reconnaît les futurs chamans à leur comportement étrange : humeur maussade, préférence pour l'isolement, longues marches solitaires en forêt, dans le désert ou en montagne, expériences visionnaires, chants pendant le sommeil, plongée dans l'inconscience, et autres faits similaires. Les Bouriates de Sibérie, par exemple, croient que pendant les crises d'inconscience, l'âme des futurs chamans est enlevée par les esprits afin de recevoir des instructions. Dans beaucoup d'endroits, on pense de même que ce n'est qu'après la première initiation que l'âme revient pour prendre le contrôle total du corps du chaman. Il arrive que des chamans imaginent avoir été choisis parce qu'ils ont survécus à un événement extraordinaire – par exemple, chez les Bouriates, les Soyots et les Inuits, parce qu'ils ont été frappés par la foudre, parce qu'ils sont tombés d'un arbre élevé, ou parce qu'ils ont subi avec succès un supplice assimilable à une preuve d'initiation, comme dans le cas de cet Inuit qui avait passé cinq jours dans l'eau glacée sans que ses vêtements ne prennent l'humidité. P20 (8 Furst)

Quelque soit le chemin emprunté par le chaman pour accéder à sa fonction – et généralement cet apprentissage nécessite des années de perfectionnement et de sacrifice -, pour être ensuite reconnu, il lui faut suivre deux types d'enseignement. Eliade les définit ainsi : 1) la voie extatique, où le novice apprend directement des esprits et des ancêtres à travers les rêves et la transe ; 2) la voie du maître, qui enseigne les techniques chamaniques, les différents rituels, l'identité et le rôle des innombrables esprits, la géographie sacrée et la généalogie de la société du chaman, les chants spécifiques, les invocations magiques et les sortilèges – en fait, tout un langage auquel seul les chamans ont accès. P20 (8 Furst)

Eliade pense que le problème a été mal posé. « D'une part, il n'est pas exact que les chamans sont toujours ou doivent toujours être névropathes ; d'une part, ceux parmi eux qui ont été malades deviennent chamans précisément parce qu'ils sont parvenus à se guérir eux-mêmes », écrit-il. De fait, l'initiation d'un chaman équivaut souvent à une guérison. « Obtenir le don de chamaniser suppose de résoudre la crise psychique qui suit les premiers symptômes dus à l'élection ou à l'appel » (Eliade, 1987, p203) p20 (8 Furst)

Mais un individu ne peut espérer devenir chaman si il n'a pas résolu cette crise, habituellement en surmontant une épreuve exactement du même ordre que celle qui accompagne le passage de l'enfance à la vie adulte ou l'obtention d'un nouveau statut au sein de la tribu. « De même que lors des rites de puberté et d'entrée dans une société secrète, où le novice est « tué » par un être semi-divin ou démoniaque, le futur chaman voit son propre corps être démembré par les démons ». (Eliade, 1987, p203) On trouve ce démembrement du corps par un démon initiateur en de nombreux lieux, depuis la Sibérie et l'Asie centrale jusque dans les régions arctiques du Canada, en passant par les forêts tropicales d'Amazonie et la Terre de Feu. P21 (8 Furst)